

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors du 10^{ème} anniversaire de l'Orif La Chaux-de-Fonds

La Chaux-de-Fonds, le 9 novembre 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

C'est un grand plaisir pour moi que de vous rejoindre ce soir pour célébrer ce bel anniversaire du site ORIF de la Chaux-de-Fonds. Nous sommes fiers que les Montagnes neuchâtelaises soient bel et bien présentes dans le paysage ORIF. Ici, nous sommes heureux de pouvoir compter sur vous, en particulier grâce aux liens étroits qui existent entre vous et votre voisin OAI-NE !

De vous à moi, je ne vous cacherai pas que je me sens un peu en famille ce soir.

Au sens figuré du terme famille, parce que nous partageons les mêmes valeurs en termes d'intégration et de formation professionnelle, dans un cadre éthique, respectueux, où la confiance n'est pas un vain mot.

Je me sens aussi en famille au sens propre du terme. En effet, le jeune prodige que nous avons la chance d'écouter ce soir, Kylian Nater, j'ai le privilège de l'entendre jouer notamment autour du sapin de Noël familial, puisque c'est le fils de mon neveu Christophe Nater – que je salue également –, qui est aujourd'hui MSP sur le site ORIF de Delémont. A très vite, les Nater, puisque notre réunion de fin d'année approche à grands pas 😊

Mesdames et messieurs qui œuvrez à ORIF, au nom du Conseil d'Etat neuchâtelais je vous félicite et vous remercie pour tout le travail qui est accompli à travers la Suisse romande et spécifiquement ici à La Chaux-de-Fonds.

Nos montagnes, comme notre canton, ont plutôt bien survécu à la crise sanitaire qui a secoué le monde entier il n'y a pas si longtemps que ça. À cette occasion, notre dispositif de politiques sociales a montré toute sa force et son efficacité. Le taux de chômage du canton est aujourd'hui historiquement bas et les demandes à l'aide sociale sont plutôt dans une légère pente descendante. Contrairement à ce qui a longtemps été craint, la situation économique et sociale du canton n'ont pas montré de dégradation significative au lendemain de la crise sanitaire.

Pourtant, l'horizon est loin d'être dégagé :

- l'inflation précarise des catégories toujours plus larges de la population
- le dérèglement climatique et les conflits géopolitiques produisent des effets en cascade, ici et dans le monde entier
- Et tout cela a des effets évidents notamment sur la santé psychique des jeunes générations.

Dans ce monde troublé, l'emploi reste un pilier stable et le moteur principal de l'intégration sociale et économique, et donc le moteur principal de l'autonomie de chacun et chacune d'entre nous.

À l'échelle de mon département, nous avons fait de l'intégration professionnelle de toutes et tous une priorité. Et quand je parle d'intégration professionnelle, je parle du premier marché de l'emploi. Dans les entreprises dites « normales ». Exactement l'objectif que vous poursuivez ici.

Évidemment que nous avons besoin de lieux de travail protégés, pour certaines personnes et parfois pour certains moments de vie. Mais pour beaucoup, l'intégration sur le premier marché de l'emploi doit être possible.

- La société est multiple et diversifiée, et cela fait notre richesse.
- La clientèle des entreprises est également multiple et diversifiée, ce qui participe à l'accroissement du business. Si tout le monde se contentait du même jean, l'économie n'y ferait pas ses affaires.
- Il faut donc aller jusqu'au bout de la chaîne et promouvoir la multiplicité et la diversité des employé-e-s au sein même des entreprises. Pas seulement pour leur image de marque, mais aussi pour leur bon fonctionnement.

Notre société a besoin de toutes les compétences pour bien fonctionner. Chaque personne laissée au bord de la route est comme un grain de sable dans l'engrenage sociétal. Les employeurs et les employeuses - ainsi que les collègues dans les équipes de travail - doivent comprendre leur intérêt et l'intérêt social qu'il y a à élargir les critères de recrutement. Je suis certaine que vous voyez parfaitement de quoi je parle !

Actuellement et concrètement, au sein de l'Etat de Neuchâtel, nous travaillons en particulier à l'intégration professionnelle des personnes issues de la migration ainsi que des personnes vivant avec un handicap, avec un programme spécial pour les personnes vivant avec un handicap mental. Nous nous concentrons sur ces cas particuliers parce que nous savons qu'ici, entre l'OAI et ORIF, d'autres catégories de personnes trouvent l'accompagnement dont elles ont besoin.

Nous savons que le travail que vous réalisez avec succès est sans fin. Vous intégrez quelqu'un, vous réintégrez quelqu'une, et les personnes suivantes se pressent déjà à votre porte avec de nouveaux besoins. Nous avons besoin de vous et espérons continuer à pouvoir compter sur votre engagement à l'avenir. Espérons que nous aurons encore l'occasion de célébrer de nombreux anniversaires ensemble.

Pour terminer, je vous avouerai que je me réjouis d'écouter la conférence de M. Domjan, qui nous fera assurément prendre hauteur et recul par rapport à nos préoccupations, à nos personnel politique, qui sont souvent, trop souvent peut-être, fonction de notre ici et de notre maintenant.

Merci à vous et très belle suite de soirée à vous toutes et tous.